

# BESANÇON

## RAFIK HARBAOUI

« Les paroles, transgressives ou non, sont bonnes à prendre »



Du 16 au 21 juin, vous installez un campement nomade place des Nations à Planoise. Qu'allez-vous y faire ?

Nous allons à la rencontre de la population pour lui offrir de bons moments d'évasion. J'ai vécu 23 ans ici. Plus de 70 origines différentes s'y côtoient, mais elles ont peu à peu perdu l'habitude de se réunir, ne serait-ce que pour discuter et échanger leurs expériences et leurs savoirs. Mon but, avec la Boutique du Conte, est de les rassembler à nouveau. Pour qu'elles oublient un temps les tensions qui sont apparues ces dernières années dans ce quartier multi-ethnique.

Comment comptez-vous vous y prendre alors ?

Je veux leur donner la parole. Toutes les paroles sont bonnes à prendre, qu'elles soient transgressives ou non. Je constate souvent que la réputation difficile de ce quartier pèse beaucoup sur la façon de penser de ses habitants. Pendant une semaine, nous allons

installer une tente, une roulotte, une caravane et la mythique Peugeot 404, qui alimentent encore beaucoup l'imaginaire des immigrants. Tous les jours, nous inviterons tout le monde à boire le thé dans ce campement reconstitué.

Des histoires leur seront racontées, vraies ou créées de toutes pièces par la dizaine d'artistes qui va s'y produire.

Avez-vous prévu l'accueil des enfants ?

Oui, bien sûr. Nous réservons les matins aux écoles. L'après-midi est pour tous, jeunes, vieux, personnes seules et enfants.

Votre initiative est une première à Besançon. Qu'espérez-vous pour qu'elle soit renouvelée régulièrement ?

J'espère parvenir à apporter aux gens de la poésie. Je tiens à les faire rêver grâce aux multiples récits que j'ai obtenu de mes contacts avec d'autres peuples nomades de la planète. Je souhaite leur apporter un savoir oral, comme ce qui se faisait autrefois. S'ils se sentent mieux dans leur peau après, ils demanderont eux-mêmes d'autres expériences de ce genre. En tout cas, je veux combler un besoin pédagogique particulier qu'ils ont en eux et que l'école n'a pas pu leur fournir.

Le camp nomade peut être un complément à leur éducation.

Propos recueillis par P.-H.P

Paroles nomades, place des Nations, Besançon, du 16 au 21 juin, de 9h à 21 h.